

Nous prions
afin qu'ils soient
délivrés

Nos défunts
ne peuvent plus mériter,
ni se corriger, et ils
dépendent entièrement
de notre action.

Notre amour nous pousse
à les aider en intercédant
pour eux, en entreprenant
des pèlerinages et toutes
sortes d'actions pour les
faire accéder au ciel.

Catéchisme de l'Église catholique

~~~~~  
*La communion avec les défunts. Reconnaissant dès l'abord cette communion qui existe à l'intérieur de tout le corps mystique de Jésus-Christ, l'Église en ses membres qui cheminent sur terre a entouré de beaucoup de piété la mémoire des défunts dès les premiers temps du christianisme en offrant aussi pour eux ses suffrages ; car « la pensée de prier pour les morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés, est une pensée sainte et pieuse » (2 M 12,45). Notre prière pour eux peut non seulement les aider mais aussi rendre efficace leur intercession en notre faveur. (n. 958)*

*Nous croyons à la communion de tous les fidèles du Christ, de ceux qui sont pèlerins sur la terre, des défunts qui achèvent leur purification, des bienheureux du ciel, tous ensemble formant une seule Église, et nous croyons que dans cette communion l'amour miséricordieux de Dieu et de ses saints est toujours à l'écoute de nos prières. (n. 962)*

*Dans la communion des saints « il existe donc entre les fidèles – ceux qui sont en possession de la patrie céleste, ceux qui ont été admis à expier au purgatoire ou ceux qui sont encore en pèlerinage sur la terre – un constant lien d'amour et un abondant échange de tous biens ». Dans cet échange admirable, la sainteté de l'un profite aux autres, bien au-delà du dommage que le péché de l'un a pu causer aux autres. Ainsi, le recours à la communion des saints permet au pécheur contrit d'être plus tôt et plus efficacement purifié des peines du péché. (n. 1475)*

## Prière à Notre-Dame de Montligeon

Notre-Dame Libératrice,  
prends en pitié tous nos frères défunts,  
spécialement ceux qui ont le plus besoin  
de la miséricorde du Seigneur.

Intercède pour tous ceux qui nous ont quittés,  
afin que s'achève en eux  
l'œuvre de l'amour qui purifie.  
Que notre prière, unie à celle de toute l'Église,  
leur obtienne la joie qui surpassé tout désir  
et apporte ici-bas consolation et réconfort  
à nos frères éprouvés ou désemparés.

Mère de l'Église, aide-nous, pèlerins de la terre,  
à mieux vivre chaque jour  
notre passage vers la résurrection.  
Guéris-nous de toute blessure du cœur et de l'âme.  
Fais de nous des témoins de l'Invisible,  
déjà tendus vers les biens que l'œil ne peut voir.  
Des apôtres de l'espérance,  
semblables aux veilleurs de l'aube.

Refuge des pécheurs et Reine de tous les Saints,  
rassemble-nous tous un jour,  
pour la Pâque éternelle,  
dans la communion du Père, avec Jésus le Fils,  
dans l'Esprit Saint, pour les siècles des siècles.  
Amen.

Notre-Dame de Montligeon,  
priez pour les âmes du purgatoire.

# Où sont nos défunt

Que dit l'Église sur le jugement, le ciel, le purgatoire ou l'enfer ?  
Ce dépliant propose quelques repères essentiels pour  
comprendre où vont nos défunt et comment les accompagner  
par la prière.



Photo bénédiction des tombes 2025  
© sanctuaire Notre-Dame de Montligeon

**Évangile selon saint Matthieu,  
chapitre 25, versets 31 à 46**

Au terme de notre vie,  
nous serons jugés sur  
l'amour, selon saint  
Jean de la Croix.

L'issue de ce jugement  
est la vie éternelle ou  
la perdition éternelle,  
comme le Christ  
l'explique en Mt 25,  
dans l'Évangile du  
jugement dernier.

Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, escorté de tous les anges, alors il prendra place sur son trône de gloire. Devant lui seront rassemblées toutes les nations, et il séparera les gens les uns des autres, tout comme le berger sépare les brebis des boucs. Il placera les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche. Alors le roi dira à ceux de droite : « Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le royaume qui vous a été préparé depuis la fondation du monde.

Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais un étranger et vous m'avez accueilli, nu et vous m'avez vêtu, malade et vous m'avez visité, prisonnier et vous êtes venus me voir. »

Alors les justes lui répondront : « Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé et de te nourrir, assoiffé et de te désaltérer, étranger et de t'accueillir, nu et de te vêtir, malade ou prisonnier et de venir te voir ? »

Et le roi leur fera cette réponse : « En vérité je vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »

Alors il dira encore à ceux de gauche : « Allez loin de moi, maudits, dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et ses anges. Car j'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger, j'ai eu soif et vous ne m'avez pas donné à boire, j'étais un étranger et vous ne m'avez pas accueilli, nu et vous ne m'avez pas vêtu, malade et prisonnier et vous ne m'avez pas visité. »

Alors ceux-ci lui demanderont à leur tour : « Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé ou assoiffé, étranger ou nu, malade ou prisonnier, et de ne te point secourir ? » Alors il leur répondra : « En vérité je vous le dis, dans la mesure où vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, à moi non plus vous ne l'avez pas fait. » Et ils s'en iront, ceux-ci à une peine éternelle, et les justes à une vie éternelle.

## **L'enfer**

Le cas le plus terrible, que nous ne souhaitons évidemment à personne, est celui de l'enfermement suprême dans le refus de l'amour : l'enfer.

C'est l'état de ceux qui ont refusé obstinément, et jusqu'au bout, la miséricorde de Dieu : « l'enfer, c'est de ne plus aimer », écrivait Georges Bernanos.

Cette triste situation est au moins celle des mauvais anges, ou anges rebelles. Le Christ lui-même en parle dans les Évangiles, comme le texte cité précédemment le montre.

La possibilité de la damnation éternelle est la garantie du sérieux de notre vie : ce que nous entreprenons, en bien comme en mal, n'est pas sans conséquence ; nous engageons notre liberté dans nos décisions, et construisons ainsi notre avenir. Nous pouvons aimer, et aller très loin dans l'amour ; nous pouvons aussi, hélas, rejeter cet amour.

## **Le paradis**

À ceux qui ont suivi son Fils Jésus, Dieu le Père promet la vie éternelle. Elle est décrite dans l'Écriture par différentes expressions, telles que le ciel, le royaume des cieux, la vision de Dieu, le paradis, la gloire, la vie avec Dieu, notre plus grand bonheur. Cette vie signifie dynamisme, plénitude, joie. C'est ce que nous exprimons dans la prière du « Je crois en Dieu » : « J'attends la résurrection des morts et la vie du monde à venir. »

## **Sauvés, mais marqués par le péché**

Certains de nos défunt sont sauvés, mais ne se sentent pas prêts à être admis dans la vision de Dieu. Ils sont encore marqués par leurs imperfections, par le péché, et demandent eux-mêmes, d'après sainte Catherine de Gênes, à être encore purifiés. Le « Catéchisme de l'Église catholique » décrit leur situation de la manière suivante :

*Ceux qui meurent dans la grâce et l'amitié de Dieu, mais imparfaitement purifiés, bien qu'assurés de leur salut éternel, souffrent après leur mort une purification, afin d'obtenir la sainteté nécessaire pour entrer dans la joie du ciel.*

**Catéchisme de l'Église catholique, n° 1030**

## **Le purgatoire**

Cette étape du purgatoire est comme un feu destiné à enlever toute trace du péché, tout reste d'imperfection. Ces défunt sont sûrs d'être sauvés, mais ils ont encore besoin d'une ultime transformation.

Même si l'âme, en passant au ciel, doit se soumettre à une purification pour le reste de ses péchés dans le purgatoire, elle est pleine de lumière, de certitude et de joie car elle est sûre d'appartenir à Dieu pour toujours.

**Jean Paul II,  
audience générale du  
mercredi 3 juillet 1991**